

## **Face aux pandémies, plus de mondialisations ?**

**Un des concepts centraux de la géographie est celui « d'emboîtement d'échelles »**

Une capacité-clé est de repérer et d'utiliser des niveaux d'échelle différents. Classiquement on peut distinguer les niveaux territoriaux suivants : local, régional, national, européen, mondial.

Chaque niveau territorial est un système en équilibre homéostatique structuré par des composantes en interaction. La dynamique de chaque type d'espace dépend de leurs acteurs, des pouvoirs que ces derniers ont sur leurs milieux et des modalités civiques d'exercer ces pouvoirs.

A telle échelle de quoi décide-t-on ? Selon quelles instances ? Nous serions en présence d'une « citoyenneté gigogne ». À certains niveaux les choses sont claires : communes, état français. D'autres sont plus floues : régions ? Union européenne ? Il convient de distinguer les textes et leur véritable appropriation par les acteurs.

**La pandémie du coronavirus pose le problème de la nécessité d'une citoyenneté mondiale.**

L'action de chaque acteur a des effets sur la vie de ses frères. La déforestation, la fermeture des frontières, les décisions des multinationales, l'impuissance des instances mondiales, les modalités de transport ... ont un impact sur nos existences. Est-il utopique de travailler à l'émergence, au développement d'une citoyenneté à l'échelle du globe. L'Éducation nouvelle s'y emploie (trop timidement ?).

La citoyenneté mondiale devra composer avec les autres niveaux de citoyenneté. Des interactions seront nécessaires, mais des contradictions non dépassées bloqueront l'ensemble. Seule la mobilisation de tous les terriens pourra imposer aux dominants des institutions démocratiques.

De la prise de conscience d'un bien commun, de l'émergence de cette citoyenneté, du développement de la vie associative, de la construction d'institutions démocratiques dépend l'avenir de la planète.

Mobilisons nos pratiques d'Éducation Nouvelle (démarches de construction de savoirs, pédagogie du projet, vie coopérative ...) pour construire et développer notre représentation d'une citoyenneté mondiale. Une représentation en acte(s).

Au fait, j'y pense la notion d'emboîtement d'échelles est au programme de géographie de 1<sup>ère</sup>. Mais il est décliné comme un savoir académique vidé de toute visée émancipatrice, de tout contenu politique, de toute éducation civique.

Michel Huber  
17 avril 2020